

CHANTIER

Ils redonnent vie à un chemin pédestre



En nettoyant la zone, les jeunes ont ramassé 10 m³ de pneus.

SAINT-VENANT Du 22 juillet au 12 août, huit jeunes, dont trois du centre éducatif fermé, participent à un chantier expérimental sur une ancienne voie ferrée

La ville de Saint-Venant a décidé de réaliser un chantier expérimental « qui s'adresse aux jeunes qui ne partent pas en vacances, qui ont envie d'être utiles à la société et en même temps d'apprendre un certain nombre de choses sur la faune, sur la flore, sur la désobéissance civique qui fait qu'on abandonne partout dans la campagne un certain nombre de déchets », explique le maire, André Flajolet. Le projet consiste à vivre ensemble des journées complètes y compris pendant l'heure du repas, à apprendre la faune et la flore, la biodiversité avec des techniciens, à travailler à nettoyer le cavalier de l'ancienne voie SNCF qui fait plus de 3 km. « À marquer de son empreinte positive, un mor-

ceau de la vie de Saint-Venant. »

OXYGÈNER LA NATURE

Sylvain Vandevenne, également président des jardins familiaux, encadre le groupe, aidé par Francis, employé communal, et Daniel le garde-pêche. Les jeunes bénévoles travaillent sur un chemin piétonnier communal, une ancienne voie ferrée, très prisée des randonneurs. « L'objectif est de nettoyer, ramasser et oxygéner la nature. Ce n'était pas entretenu, il y avait une multitude de dépôts sauvages. Nous avons ramassé tous ces dépôts, la tâche la plus ingrate, avant de débroussailler, tailler les haies », explique Sylvain Vandevenne. Avant de commencer, ils ont, bien

À SAVOIR

- **Historique de la voie ferrée** Il s'agit de l'ancienne voie Arques-Armenières dit voie des filatures. Elle était un débouché aux produits agricoles et un stimulant pour l'industrie locale.
- **Début** La ligne a été inaugurée le 1^{er} août 1874.
- **Fin** Le transport des voyageurs s'éteint en 1958, celui du fret marchandises vers 1990. La voie est déclassée en 1994 puis rachetée par la ville.

sûr, été initiés au matériel et à la conduite à tenir en cas d'accident. Ils bénéficient aussi de formations, « notamment pour voir ce qu'est une

société », lance le maire, André Flajolet. Tous les mardis matins et vendredis après-midis, ils ont rendez-vous avec les écogardes de la Communauté d'agglomération Béthune Bruay Artois Lys romane pour apprendre à identifier certaines espèces de faunes et de flores. « Ils auront aussi une journée pour apprendre à construire des nichoirs. Cela fait partie de la pédagogie. Le but est de les initier à ces métiers mais aussi de les sensibiliser à l'environnement, tout en remettant cette friche en valeur. La plupart se sont rendu compte qu'ils pouvaient maîtriser des gestes qu'ils ne connaissaient pas », ajoute Sylvain. Laurent, Tao, Alexandre, Damien et Charles viennent de Saint-Venant, Isbergues, Hingres ou encore Lillers.

Ils ont décidé de s'inscrire « plutôt que de rester à la maison. Ici, on rencontre des gens, on apprend plein de choses notamment avec les écogardes. On augmente nos connaissances. On ne s'ennuie pas du tout et on rigole bien aussi. »

REPLANTATIONS

Par la suite, le CEF va voir comment mettre en route des parcours d'insertion. Environ 1 000 arbres seront également replantés. « De quoi ouvrir un site propre pour les randonneurs et les amoureux de la nature. » Ce chantier expérimental s'achèvera le 12 août. Les jeunes repartiront avec leur matériel et leur équipement de protection ainsi qu'un chèque cadeau. ■

CAMILLE JANIK